

Policy brief
WA/LRA/FCI/2026001

Les plaines agricoles de Mahalevona dans la Région Ambatosoa. Credit Photo: The Full Circle Initiative team

VERS UN CADRE STRATEGIQUE INTEGRE POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'AGROFORESTERIE A MADAGASCAR

L'agroforesterie, entendue comme l'intégration intentionnelle des arbres dans les systèmes agricoles et pastoraux, est aujourd'hui reconnue comme une approche structurante pour répondre aux défis liés à la dégradation des terres, à la sécurité alimentaire et au changement climatique dans les pays tropicaux (FAO, 2023 ; CIFOR-ICRAF, 2022). Dans le contexte malgache, cette approche revêt une importance particulière compte tenu de la forte dépendance des ménages ruraux à l'agriculture et de la pression croissante exercée sur les ressources naturelles (INSTAT, 2021 ; MEDD, 2021).

À Madagascar, l'agriculture familiale constitue la principale source de subsistance pour plus de 70 % de la population, mais elle est confrontée à une dégradation progressive des sols, à une baisse de fertilité et à une variabilité climatique accrue (World Bank, 2021 ; MEDD, 2021). Dans ce contexte, l'agroforesterie apparaît comme une solution adaptée permettant d'améliorer la productivité agricole tout en renforçant la résilience des systèmes de production face aux aléas climatiques (CIRAD, 2022 ; ICRAF, 2020).

Les études menées dans différentes régions de Madagascar montrent que les systèmes agroforestiers, notamment dans les zones de cultures de rente comme la vanille, le café et le girofle, permettent de concilier production agricole et conservation de la biodiversité (Martin et al., 2021 ; Raveloaritiana et al., 2023). Ces systèmes contribuent également à la régulation hydrique, à la protection des sols et à la séquestration du carbone, renforçant ainsi leur rôle dans les stratégies d'adaptation et d'atténuation climatique (Rakotovao et al., 2017 ; MEDD, 2018).

Malgré cette importance, l'agroforesterie reste encore insuffisamment structurée dans les politiques publiques nationales, ce qui limite son potentiel de mise à l'échelle et son intégration dans les stratégies de développement rural (CIFOR-ICRAF, 2022 ; ONE, 2020).

Cadre politique existant et limites

L'agroforesterie est aujourd'hui intégrée de manière transversale dans plusieurs cadres politiques nationaux, notamment la Stratégie Nationale REDD+ (Réduction des Émissions dues à la Déforestation et à la Dégradation des forêts), la Stratégie Nationale de Restauration des Paysages Forestiers (SNRPF), le Plan National d'Adaptation au changement climatique (PNA) et la Stratégie et Plan d'Action National pour la Biodiversité (SPANB) (MEDD, 2018 ; MEDD, 2021 ; MEDD, 2015). Ces cadres reconnaissent le rôle de l'agroforesterie comme une solution fondée sur la nature permettant de restaurer les paysages dégradés, de renforcer la résilience climatique et de réduire la pression sur les forêts naturelles (FAO, 2023 ; MEDD, 2018). Dans le cadre de la REDD+, par exemple, l'agroforesterie est identifiée comme un levier permettant de limiter l'expansion agricole vers les forêts tout en améliorant la productivité des terres (MEDD, 2018). Cependant, cette reconnaissance reste fragmentée et insuffisamment opérationnalisée. L'agroforesterie n'est pas encadrée par une politique spécifique, ce qui entraîne une dispersion des initiatives et une faible cohérence entre les interventions sectorielles (CIFOR ICRAF, 2022 ; ONE, 2020). Cette situation est renforcée par l'absence de mécanismes de coordination efficaces entre les secteurs de l'agriculture, de l'environnement et du foncier, limitant ainsi la mise en œuvre d'approches intégrées (World Bank, 2021).

Analyse approfondie des problèmes

La fragmentation institutionnelle constitue un obstacle majeur au développement de l'agroforesterie à Madagascar (RAHARISON, T., 2024). Les politiques publiques sont mises en œuvre par des institutions sectorielles qui opèrent avec des logiques distinctes, ce qui limite la coordination et entraîne une duplication des efforts (CIFOR-ICRAF, 2022 ; World Bank, 2021). Cette situation réduit l'efficacité des interventions et empêche la mise en place de stratégies cohérentes à l'échelle nationale (ONE, 2020).

L'insécurité foncière représente également une contrainte déterminante. Dans de nombreuses zones rurales, les producteurs exploitent des terres sans titres fonciers formels, ce qui limite leur capacité à investir dans des systèmes à long terme comme l'agroforesterie (Place et al., 2012 ; Banque Mondiale, 2021). Cette situation est aggravée par l'absence de reconnaissance juridique claire du statut des arbres en milieu agricole, ce qui crée une incertitude sur les droits d'usage et d'exploitation (MEDD, 2018 ; CIRAD, 2022).

La faible intégration de l'agroforesterie dans les politiques agricoles constitue un autre frein important. Les stratégies agricoles nationales privilégient souvent des approches orientées vers l'augmentation rapide de la production, au détriment des approches durables et intégrées (MEDD, 2021 ; CIRAD, 2022). Cette orientation limite la promotion de l'agroforesterie comme solution viable à long terme (FAO, 2023).

Le déficit en capacités techniques et en formation constitue également une contrainte significative. Les dispositifs de formation agricole et les services de vulgarisation intègrent encore peu les approches agroforestières, ce qui limite la diffusion des connaissances et l'adoption des pratiques par les producteurs (ICRAF, 2020 ; CIRAD, 2022). Les initiatives existantes restent souvent localisées et dépendantes de projets, ce qui limite leur impact à grande échelle (ONE, 2020).

Enfin, l'accès limité aux financements adaptés constitue une contrainte majeure. Les systèmes agroforestiers nécessitent des investissements initiaux importants avec des retours différés, alors que les mécanismes financiers existants sont peu adaptés à ces caractéristiques (World Bank, 2021 ; FAO, 2023). Par ailleurs, le potentiel de valorisation des services écosystémiques, notamment à travers les marchés carbone, reste largement sous-exploité en raison de l'absence de systèmes de mesure et de certification adaptés (MEDD, 2021 ; Rakotovo et al., 2017).



Parcelle agroforestière aménagée dans les Hautes Terres Centrales (Vontovorona)
Credit Photo: SR Consulting



Aménagement de site d'Agroforesterie par Durell dans la Region Menabe
Credit Photo: SR Consulting

Recommandations stratégiques

- La mise en place d'un cadre stratégique intégré constitue une condition essentielle pour favoriser le développement de l'agroforesterie à Madagascar. L'élaboration d'une **stratégie nationale** dédiée permettrait de clarifier les objectifs et les mécanismes de mise en œuvre (CIFOR-ICRAF, 2022 ; FAO, 2023).
- Le renforcement de la gouvernance intersectorielle à travers la mise en place d'une **structure nationale formelle de coordination intersectorielle** au niveau ministère sur l'agroforesterie, associant les ministères concernés notamment l'agriculture, de l'environnement, de la foresterie, du foncier, éducation, commerce, de l'aménagement du territoire ainsi que les autres acteurs regroupés dans l'alliance agroforesterie de Madagascar (AAM) est primordiale afin d'assurer la synergie et la cohérence des initiatives promues (World Bank, 2021 ; ONE, 2020).
- La **sécurisation foncière et la reconnaissance juridique des agroforêts** sont essentielles pour encourager les investissements à long terme (Place et al., 2012 ; CIRAD, 2022). Cela se traduit spécifiquement par la réglementation de l'exploitation et la commercialisation des produits agroforestiers incluant les essences à l'intérieur des parcelles agroforestières (RIZVI et al, 2024).
- La mise en place d'un **Fonds National pour l'Agroforesterie** apparaît comme une mesure structurante et prioritaire. Les consultations menées auprès des acteurs institutionnels, techniques et des partenaires au développement mettent en évidence un consensus quasi unanime sur la nécessité de disposer d'un mécanisme financier dédié, capable de soutenir de manière pérenne le développement de l'agroforesterie à Madagascar. Un tel fonds permettrait de répondre aux contraintes spécifiques de ces systèmes de production, notamment les besoins d'investissement initial et les délais de retour sur investissement plus longs que dans les systèmes agricoles conventionnels (Compte rendu atelier d'échange, 2026 ; World Bank, 2021 ; FAO, 2023). Ce fonds permettrait également de structurer les financements, de soutenir les initiatives locales et de mobiliser les financements climatiques (MEDD, 2021 ; CIFOR ICRAF, 2022).
- Le développement des capacités techniques et des chaînes de valeur agroforestières reste également essentiel (ICRAF, 2020 ; CIRAD, 2022). L'élaboration du **référentiel technique national adapté** tout en tenant compte des objectifs des Agriculteurs et des conditions pédoclimatiques de chaque écorégion ainsi que le développement du processus de diffusion et de pérennisation sont le cœur de ces actions.

Impacts attendus et portée stratégique

La mise en œuvre d'un cadre stratégique intégré en faveur de l'agroforesterie est susceptible de produire des effets structurants à plusieurs niveaux, en contribuant à transformer durablement les systèmes de production et de gestion des ressources naturelles à Madagascar.

- Sur le plan agricole, le développement de l'agroforesterie permettrait d'améliorer la productivité des exploitations tout en réduisant leur dépendance aux intrants externes. L'intégration des arbres dans les systèmes agricoles favorise en effet l'amélioration de la fertilité des sols, la régulation hydrique et la protection contre l'érosion, contribuant ainsi à une intensification durable de la production dans un contexte de dégradation des terres et de variabilité climatique accrue (FAO, 2023 ; CIRAD, 2022).
- Sur le plan environnemental, l'agroforesterie constitue un levier important pour réduire la pression sur les forêts naturelles. En améliorant la productivité des terres agricoles et en diversifiant les sources de revenus, elle contribue à limiter les dynamiques d'expansion agricole vers les zones forestières, tout en participant à la restauration des paysages dégradés et à la conservation de la biodiversité (MEDD, 2018 ; Zaehring et al., 2017). Les systèmes agroforestiers jouent également un rôle significatif dans la séquestration du carbone, contribuant ainsi aux engagements climatiques du pays (Rakotovo et al., 2017).
- Sur le plan socio-économique, l'agroforesterie offre des opportunités de diversification des revenus pour les ménages ruraux, en combinant des productions agricoles et arborées qui permettent de réduire les risques liés aux aléas climatiques et aux fluctuations des marchés (Martin et al., 2021 ; World Bank, 2021). Toutefois, ces bénéfices restent inégalement répartis, ce qui souligne la nécessité de politiques inclusives (Raveloaritiana et al., 2023).
- Enfin, sur le plan institutionnel et économique, le développement de l'agroforesterie ouvre des perspectives importantes en matière de mobilisation de financements climatiques et environnementaux. Le renforcement des capacités nationales en matière de suivi du carbone permettrait de valoriser les services écosystémiques fournis par ces systèmes, notamment dans le cadre des mécanismes REDD+ (MEDD, 2021 ; FAO, 2023).

Conclusion

L'agroforesterie constitue une opportunité stratégique majeure pour Madagascar, en réponse aux défis de développement rural, de conservation des ressources naturelles et de changement climatique. Toutefois, son potentiel reste encore sous-exploité en raison de contraintes institutionnelles, foncières et économiques qui limitent sa mise en œuvre à grande échelle (CIFOR-ICRAF, 2022 ; World Bank, 2021). La mise en place d'un cadre politique intégré, associé à des mécanismes de gouvernance efficaces et à des incitations adaptées, apparaît comme une condition essentielle pour permettre une transition vers des systèmes de production durables et résilients (FAO, 2023 ; CIRAD, 2022).

© WA/LRA/FCI 2026 Antananarivo, Madagascar

Ce Policy brief a été élaboré par Le Programme The Full Circle Initiative, l'Alliance Agroforesterie de Madagascar et SR Consulting; a été édité et publié par Le Programme The Full Circle Initiative de Wyss Academy for Nature et du Laboratoire de Recherches Appliquées.

*Websites: <https://fullcircle-initiative.org/>, <https://www.wyssacademy.org/>
E-mail: contact@fullcircle-initiative.org*

Citation :

Programme The Full Circle Initiative, Alliance Agroforesterie Madagascar, SR Consulting (Juillet 2026). Vers un cadre stratégique intégré pour le développement de l'agroforesterie à Madagascar.

Références

- World Bank. 2021. Madagascar Agricultural Sector Review: Improving Agricultural Productivity and Market Access. Washington, DC.
- CIFOR-ICRAF. 2022. Transforming Food Systems with Trees: Global Agroforestry Assessment. Bogor.
- CIRAD. 2022. Agroforesterie et gestion durable des ressources. Montpellier.
- FAO. 2023. State of the World's Agroforestry. Rome.
- ICRAF. 2020. Agroforestry Systems in Sub-Saharan Africa. Nairobi.
- ICRAF / CIFOR. 2022. Agroforestry Systems and Practices.
- INSTAT. 2021. Enquête Nationale Agricole Madagascar. Antananarivo.
- MARTIN, D., WURZ, A., et al. 2021. Vanilla Agroforestry Systems in North-Eastern Madagascar. Agroforestry Systems.
- NAIR, P.K.R., GARRITY, D. 2012. Agroforestry – The Future of Global Land Use. Springer.
- RAHARISON, T.S. 2024. Conditions politiques et institutionnelles de la transition agroécologique à Madagascar. Thèse, Montpellier.
- RAKOTOVAO, N., et al. 2017. Carbon Stock Assessment in Agroforestry Systems in Madagascar.
- RAVELOARITIANA, E., et al. 2023. Ecosystem Services in Malagasy Agroforestry Systems. Sustainability.
- RIZVI, J., et al. 2024. Agroforestry policy in India. Indian Journal of Agroforestry.
- ZAEHRINGER, J.G., et al. 2017. Land Use Dynamics in Madagascar. Biological Conservation.
- MEDD. 2015. Stratégie nationale de restauration des paysages forestiers.
- MEDD. 2018. Stratégie Nationale REDD+ Madagascar.
- MEDD. 2021. Plan National d'Adaptation au Changement Climatique (PNA).
- MEDD. 2021. Rapport sur les stocks de carbone forestier à Madagascar.
- ONE. 2020. Rapport sur l'état de l'environnement à Madagascar.
- Atelier d'échange en faveur de l'agroforesterie. 2026. Compte rendu de l'atelier national sur le développement de l'agroforesterie à Madagascar, tenu le 27 janvier 2026 à Radisson Blu Hotel Antananarivo.